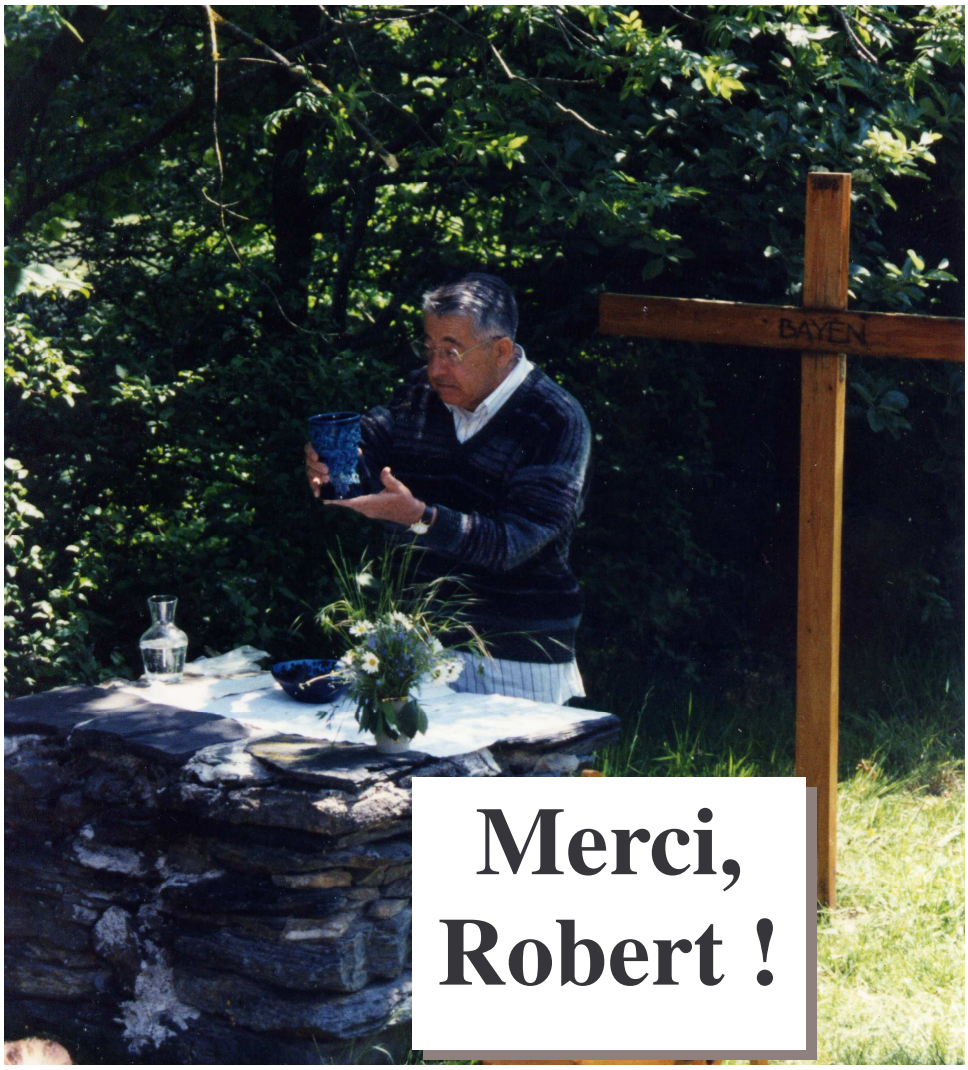
N°26

BAYEN

Bulletin interne d'information de l'Association de Bayen - Oct 03

1970 : Robert Bédo, prêtre à St Médard d'Eyrans, aumônier des jeunes du MRJC du secteur, amène un petit groupe d'adolescents à Bayen. En 1972, avec Georges François et une poignée d'amis, il crée notre association.

Le voici en train de célébrer la messe lors de l'inauguration de la cuisine à Pentecôte 1996. Il nous a quittés le 14 Août 2003...



Merci, Robert !

Moi, si j'étais de vaisselle, je sais ce que je ferais...

C'était au tout début de Bayen. Pas d'électricité, mais de méchants Lumogaz qui laissaient des bosses sur les crânes, la toilette au torrent bien frais. Et, au milieu du repas, la phrase fatidique de Robert : « Moi, si j'étais de vaisselle, je sais ce que je ferais...» Alors, l'équipe de vaisselle allait mettre deux grandes bassines d'eau sur le feu...

Voici, parmi tous ceux qui l'ont connu, quelques témoignages qui disent la chance de l'avoir rencontré et d'avoir cheminé à ses côtés...

Robert, merci.

Tu as décidé de répondre oui à l'appel au ministère et au choix d'être prêtre.

Merci pour avoir annoncé la Parole, la bonne nouvelle de Jésus- Christ et poursuivi ta mission jusqu'au mieux de tes possibilités.

Merci d'avoir été un guide pour les jeunes n'hésitant pas à les bousculer dans leur retranchement au patro, à la colo : P'tits gars de St Pierre, Jeunes du Réolais ou des Graves, au MRJC.

Merci d'avoir été un maître appelant en matière d'éducation, capable d'innover sans cesse grâce à ton esprit inventif et créatif.

Merci de nous avoir poussé en avant pour qu'ensemble, nous puissions réaliser avec les jeunes du MRJC, leurs parents et leurs amis, l'association de Bayen autour de la grange de Sazos, un moyen pour temps forts au service de l'Eglise de notre secteur.

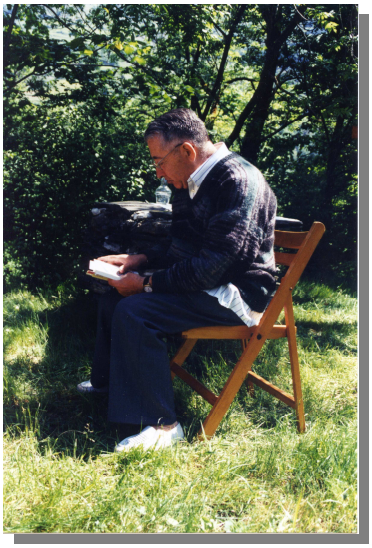
Merci pour nous avoir permis la découverte renouvelée de l'amitié, du partage, de l'attirance vers le haut qui permet le dépassement et le service des autres, des jeunes et des plus défavorisés.

Merci pour tout cela que tu as su nous transmettre afin qu'à notre tour, nous sachions le partager, simplement, gratuitement, en toute amitié. Fasse que Bayen reste un lieu d'écoute où tout sujet de préoccupation puisse être abordé et que la question de Dieu, trop souvent absente aujourd'hui, puisse y être évoquée et réfléchie en toute sérénité et confiance.

Et même, si tu nous as quittés le 14 août, merci d'être toujours présent à notre mémoire afin qu'à ton exemple, nous sachions continuer la route et être une aide efficace auprès des jeunes que nous serons amenés à rencontrer.

Avec tout notre respect et notre gratitude, A Dieu, Robert.

Georges



C'était l'abbé Bédo, Monsieur le Curé ou simplement Robert, l'ami, le confident, l'animateur et surtout un berger qui a su rassembler un immense troupeau, sans jamais égarer une brebis. Entr'autre lieu Bayen... avec ses rires, ses anecdotes, ses quelques larmes mais, de tout temps, des gens heureux d'en avoir poussé la porte.

Après avoir prouvé et fait participé à son sacerdoce avec une Foi à toutes épreuves, avec une humilité totale, redevenons enfants et imaginons- le avec son doux sourire, assis (sans doute, le banc est en granit, comme à la grange) à l'entrée du Paradis.

Merci, Robert, pour cette leçon de vie.

Françoise Cauhapé (Dahut)

Robert, je me souviens : St Ferdinand 1966, une grange sans nom à la montagne, des virées aux sommets, sa gourde Pétronille, son piolet, sa valise verte pour dire la messe sur la table de la cuisine, l'autel construit ensemble, la cendre qui pend de sa cigarette, « si j'étais de vaisselle, je sais ce que je ferais...», des partages de rires, de repas, de ma maison, de ma foi, de mon mariage, des baptêmes de deux de mes trois enfants.

Il a rejoint Celui qui l'a toujours accompagné ; je me souviendrai toujours de lui attentif et rieur.

Patrick Berdoy

Lettre à Robert

Robert, en 1972, lorsque tu m'as dit que tu avais besoin d'animateurs à St Médard, j'ai tout de suite accepté sans me douter une seconde dans quelle aventure fabuleuse tu allais m'entraîner !

La Providence a fait que tu avais dans ta poche la clé d'une grange située dans les Pyrénées et qui pouvait accueillir un groupe de jeunes... L'aventure de Bayen ainsi débuté. L'opportunité d'acheter cette grange s'est présentée et nous ne l'avons pas laissé passer. Par le ramassage de papiers, de cartons, de ferrailles, un groupe est né et cette belle histoire a pu commencer.

Aujourd'hui, malgré la multitude de problèmes que nous avons rencontrés, l'association de Bayen est toujours là, bien vivante.

Avec les jeunes, tu savais trouver le mot qu'il fallait pour débloquer les situations difficiles. Dans les camps, je n'oublierai pas ton talent de chef d'orchestre (La bella polenta) et dans les veillées, celui d'acteur (un banc Jim ? non, un ban, Jo !).

Tu es parti rejoindre la Lumière que tu as si bien su me montrer dans les pires moments de mon adolescence. Je sais que de là-haut, tu veilleras sur nous.

Patrick Allières

Robert,

Pour ces trente-huit ans de chemins croisés et recroisés, de temps forts, de travail, d'amitiés, d'ouverture, d'accueil, d'humour, de découvertes, de montagne, de partage, d'amour, de chants, de sourires, d'échanges, d'engagements, de confiance, merci.

Pour avoir partagé presque tous les moments forts de ma vie, de ma communion aux baptêmes de nos enfants en passant par notre mariage, témoin, ami, guide et confident, merci.

Pour avoir fait de moi une adulte responsable au service des jeunes, fière de ses engagements personnels et professionnels, fière de donner après avoir tant reçu, merci.

Et même si tu n'es plus, je sais que dans le ciel de Bayen, il y aura toujours une petite étoile qui veillera sur nous encore longtemps, et que l'on regardera, silencieux, assis sur le banc de pierre...

Claire Brun

Qu'ajouter d'autre ?

Moi qui suis plus doutant que croyant, ce que je préférais à Bayen, c'était les messes que tu célébrais, Robert... parce qu'elles n'étaient pas obligatoires. Et que par ce simple fait, tu nous apprenais la liberté d'agir selon sa conscience et le respect de l'autre. Cette liberté qui, sans le respect, n'est plus qu'égoïsme. Ce respect de l'autre, de ses différences... pour vivre dans un monde qui en a tant besoin.

Tu n'étais pas là pour convertir à tout prix mais pour témoigner de ta Foi et de tes engagements, tout simplement. Et ces engagements, cette foi t'avaient porté à la rencontre des jeunes, de tous les jeunes et des plus humbles. Il n'était pas question d'exclure, ni même de sélectionner. Tu étais là pour tous, pour tous ceux qui sont passés à Bayen. Certains en sont repartis, renforcés dans leur Foi, d'autres (je suis du lot) cheminent encore avec leurs doutes.

Mais, aujourd'hui, à l'heure où trop souvent religion rime avec intégrisme, je mesure la chance que j'ai eu, que nous avons eu de croiser ton chemin et la richesse de ton message. Merci , Robert, pour ton humanisme.

Nous souhaitons que Bayen conserve dans ses murs le souvenir de Robert et du rôle initial qu'il a joué pour faire de la grange, le lieu qu'elle est aujourd'hui.

Ce témoignage, nous le voudrions à son image, simple et en accord avec le lieu. Près de l'autel où il célébrait les messes...dans la grange, sur la cheminée, près de son piolet ? Où ailleurs ? Le débat est ouvert. Proposez et donnez votre avis, lors de l'Assemblée Générale du 15 novembre par exemple ou en nous contactant.

ROAD STORY : Suite et fin

Voilà, c'est fait : Bayen est relié au reste du monde par la route depuis le début du mois de Juillet. Et notre centre est à nouveau agréé. Comment en est-on arrivé là ?

Début janvier, début des travaux. La pelle mécanique et la benne (de belle taille) tracent le passage. Et puis la neige est arrivée, 60 cm à Bayen. Donc arrêt des travaux qui ne reprendront qu'à la fin du mois de février avec le calibrage de la piste. A la réunion début avril, avec nos deux voisins et le responsable du chantier des établissements Soarès, nous constatons qu'il y a des problèmes d'infiltration d'eau près de la grange d'Eric Castagné. Des travaux supplémentaires sont définis : nivellement des pentes, busage, mise en place de drains... avec bien sûr, une augmentation de la facture finale.
Tous ces travaux sont réalisés courant juin et lors de la visite de la commission de sécurité, le 26 juin, la route est quasiment terminée. Seul, reste le gravier à étendre.
L'avis de la commission est donc favorable et nous pouvons à nouveau utiliser les dortoirs pour les camps de l'été.
Enfin, le dimanche 6 juillet, coup de sirène dans le chemin...Les pompiers de Luz, pour leur entraînement dominical, ont choisi Bayen. Pendant que certains déplient les tuyaux, d'autres descendent dans le torrent et mettent en batterie deux moto- pompes portables. En dix minutes, tout le dispositif fonctionne, la manoeuvre est concluante. Et après, nous avons arrosé les pompiers...

Sur le plan du financement, les subventions du ministère de la jeunesse et des sports et de la communauté des communes du Pays de Montesquieu ont été quasiment versées en totalité durant l'automne et nos travaux devraient être subventionnés à près de 80 %. Avec un grand merci à la société Soarès et tout particulièrement à Nicolas Sabatut, pour leur disponibilité et leur compréhension.
Sur le plan des travaux, ne reste que la barrière à l'entrée du chemin à poser. Cela sera chose faite d'ici décembre.

Alors, Bayen n'est plus Bayen ? diront les puristes. Ce qu'il faut savoir, c'est que sans cette route, Bayen ne serait plus, tout simplement. Et pour avoir vécu les premiers camps d'été avec la route, je peux vous dire qu'elle représente un atout appréciable pour l'arrivée et le départ des camps en évitant les manipulations de bagages ainsi que pour tout ce qui concerne l'intendance, sans pour autant changer la mentalité des participants. Chaque jour, nous sommes montés au village pour partir en balade comme au bon vieux temps et cela, sans problème Et que dire des week-ends où nous venons pour travailler...

Cette route, nous devons apprendre à l'utiliser pour le nécessaire, juste pour le nécessaire. Pour le plaisir, il reste le petit chemin auquel nous sommes tant attachés...

Joël

Assemblée Générale
de l'association de Bayen
Samedi 15 novembre
17 H maison des Assos
St Médard d'Eyrans

Ordre du jour
Notre projet éducatif
Bilan moral
Bilan financier
Et la route ?
Questions diverses

Si vous ne pouvez assister à cette AG, vous pouvez utiliser la procuration page 6

Les camps de l'été 2003

Cette année, Bayen a vu revenir les jeunes. Nos camps ont fait le plein : 25 ados, 24 préados et 21 enfants , en tout 70 jeunes.

Une telle remontée des effectifs nous va droit au moral et nous paye (même si le mot est mal choisi) de nos efforts : efforts pour la mise en conformité de notre grange; effort d'information dans plusieurs bulletins municipaux ainsi que dans celui de la communauté des communes du Pays de Montesquieu; efforts , enfin, de formation de notre encadrement et des nouveaux bénévoles qui ont mis la main à la pâte, au sens propre, même très propre depuis que nous sommes déclarés auprès des services vétérinaires.

Les personnes ayant visité notre centre,cet été (pompiers de Luz, conseiller de Jeunesse et sports, guides de haute montagne) en ont toutes convenu : même avec une voie d'accès, Bayen n'est toujours pas une colo comme les autres...

Le camp «enfants»

Nous étions trente et un à vivre ce camp, et chacun a sûrement son mot à dire sur ce qu'il a vécu.
Si nous demandions à chacun de raconter sa semaine, nous obtiendrions trente et un récits différents.

Et pourtant, je crois que tous tomberaient d'accord pour dire que nous avons passé un camp fantastique.
Il y a eu un certain nombre de premières fois lors de ce séjour : pour beaucoup d'enfants, c'était la première colonie de vacances, ou même le premier séjour à la montagne. Cela a occasionné quelques pleurs, quelques coups de blues, pas mal d'ampoules et surtout beaucoup de courbatures.

Mais nous nous sommes tous, ampoules ou pas, émerveillés devant la beauté du coucher de soleil sur la montagne, amusés dans les torrents ou à la piscine, nous avons tous adoré coucher au bivouac et observé les marmottes avec joie.

Et puis certains ont découvert Bayen : les services, l'attente pour les douches et les toilettes, le grand nettoyage final, ... mais surtout le partage, le respect des autres et de la nature, le repos bien mérité après une journée de marche, les veillées ou les contes de Joël...
Du côté de l'équipe d'animation, Fabienne s'initiait à l'art d'être Directeur, Sylviane et Olivier à celui de la cuisine pour famille nombreuse, Clémence et moi à celui d'aspirantes animatrices.
Je crois pouvoir dire, au nom de tous ces "nouveaux", que, grâce à l'accueil chaleureux des "anciens", ce camp nous a donné l'envie de retenter l'aventure.
Mes meilleurs souvenirs restent "les jeux d'eau limpide" (dixit Joël), mais aussi, entre autres, mon arrivée (très laborieuse) au fond du cirque de Troumouse ou au promontoire de Grust, et au-delà, mon expérience en tant que "aide animatrice".

J'ai découvert que les enfants, avec leurs joies, leurs peines, leur enthousiasme et même leurs bêtises avaient beaucoup à m'apporter, et que les responsabilités n'étaient pas toujours un fardeau.

Pour tout cela, je voudrais dire un grand merci à Robert, qui a fondé Bayen, à Georges et Joël, qui ont repris la flamme, à tous ceux qui font vivre notre Association, et bien sûr à tous les participants à ce camp Enfants 2003.
Vive Bayen!

Lucile

Le camp «ados»

Comment qualifier un camp de Bayen, tout d'abord on dira grand, fort et enrichissant. Mais on peut peut-être parler du camp des premières.

Tout d'abord le canyoning, sport où l'on sent l'adrénaline monter très rapidement, encadré par le relais d'Isaby, cette nouvelle activité reçut un franc succès, nul doute que l'expérience sera à poursuivre.

Une première aussi, avec l'ascension de La Munia, un 3000 dur, mais l'effort en valait vraiment la peine. Dans nos regards se lisaient la joie, les appréhensions de la descente, du temps qui change….Bref l'apprentissage de la montagne, telle que nous l'aimons à Bayen. Pendant ce camp, l'escalade fit son grand retour en force, encadrée par Yanyan. A ce propos un grand merci au club de Vertige, qui a eu la sympathie de nous prêter du matos.

Que dire ou comment résumer un camp en quelques lignes, exercice difficile tant les histoires, les émotions, les moments magiques, les balades et les fous-rires furent nombreux. Alors on dira tout simplement que le temps fut parfait, puisque toutes les balades purent être faites avec pas moins de 4 bivouacs. Les jeunes du camp, avec leurs parcours et leurs histoires ont montré un fort esprit d'équipe, ce qui nous prouve bien qu'à Bayen, il y a ce petit quelque chose qui fait que Bayen est Bayen.

Sur ces mots, si tu veux en savoir plus sur les camps, c'est pas dur, viens toi aussi vivre cette aventure.

Je terminerai par un grand merci, à tous ceux qui ont permis que ce camp soit ce qu'il fut. Alors MERCI à Valérie, David, Giwood, Yanyan, Christine et Dominique, à tous les jeunes etc…enfin vous vous reconnaitrez !
Sur ce « OLA BUENAS » .

Matthieu

Le camp « Pré ados»

Quand on rédige un compte- rendu longtemps après, les souvenirs reviennent, pas forcément dans l'ordre. Ne restent que les images fortes. L'arrivée en bus à la grange, le départ avec toutes ces larmes qui coulaient sur les joues bronzées. Et entre temps, l'escalade à Cauterets, le rafting, l'orage en descendant des Oulettes de Gaube, les gars qui râlaient en descendant de Pouey Aspé... les bivouacs à Héas et au Clot...le Tour de France et la horde cosmopolite de touristes descendant par erreur à la grange.

Et puis, une équipe d'animateurs et de jeunes qui, pendant onze jours, s'est donnée à fond, comme pour tous les autres camps, pour que celui-ci réussisse, comme les précédents. Pour essayer de faire encore mieux.

Et enfin, un petit virus, celui de la montagne qu'une fois encore, nous avons essayé de transmettre.

A l'année prochaine, pour la piqûre de rappel.

Dernière minute
Grand succès de la soirée après- camp

Samedi 25 octobre, c'était la soirée après -camps. Nous étions accueillis par nos amis de l'Hermitage de Martillac.

Et heureusement que la salle était grande car nous étions plus d'une centaine, jeunes et parents, à nous retrouver.

Un grand merci à tous ceux qui ont bravé le froid et les kilomètres (certains venaient de St Girons en Ariège) pour partager ce moment de convivialité et d'amitié.

LA NEIGE A BAYEN

Oui, c'est à nouveau possible ! Grâce à l'agrément tout neuf de la commission de sécurité, nous pouvons reprendre les camps d'hiver.

Voici les renseignements tout chauds concernant ce séjour :

Dates : du dimanche 22 au samedi 28 février 2004 dont 5 jours de ski.
Public : jeunes de 14 à 18 ans
Nombre de places : 14
Participation aux frais : 350 Euros comprenant le forfait « remontées mécaniques»
Location du matériel à votre charge.
Responsable du séjour : Matthieu Sauzeau

Si vous êtes intéressé(e), ne tardez pas !

Retournez le plus tôt possible le bulletin de pré- inscription au bas de cette page, accompagné d'un chèque de 40 euros d'arrhes, à l'ordre de :
Association de Bayen - Camp de sazos
à l'adresse suivante :

Claire et Joël BRUN
5, Clos Roqueton
33640 Castres Gironde

Il n'y aura aucune réservation par téléphone. Seule la date de réception du bulletin sera prise en compte.

BULLETIN D'INSCRIPTION CAMP de FEVRIER 2004

Nom : ....Prénom : .....
Date de naissance : .....
Adresse:.....
.....Tel : .....
Désire participer au camp de ski de l'Association de Bayen. Ci-joint un accompte de 40 Euros à l'ordre de
« Association de Bayen - Camp de Sazos» Date et signature du représentant légal

PROCURATION pour les VOTES de l'ASSEMBLEE GENERALE
Samedi 15 novembre 2003

Je, soussigné .....
demeurant à .....
membre de l'association de Bayen et à jour de ma cotisation 2003, donne procuration :
- au Président OUI NON
- à M. ou Mme.....

pour voter en mes lieu et place, lors des votes de l'assemblée générale. Date et Signature

A retourner à : Association de Bayen 2, place des bouilleurs de crus 33650 St Médard d'Eyrans avant le 14 novembre.